

Une étude



pour



Les Français et la scolarisation des élèves en situation de handicap

Quel regard les Français portent-ils sur l'insertion des personnes en situation de handicap ? Quelle place doit selon eux être accordée aux élèves en situation de handicap au sein de l'école ?

BAROMETRE - Vague 3

Août 2021

Magalie Gérard, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion

Morgane Hauser, Chef de groupe au Département Politique – Opinion

Rosalie Ollivier, Chargée d'études au Département Politique – Opinion

Sommaire

Méthodologie d'enquête	P.3
Les principaux enseignements de l'enquête	P.5
Des personnes en situation de handicap mieux incluses dans la société d'aujourd'hui ?	P.9
Des Français favorables à davantage d'inclusivité à l'école mais qui émettent certaines réserves	P.18
Vie quotidienne au sein des classes : une intégration souhaitée mais qui suscite des interrogations	P.24
Pour la scolarisation des enfants en situation de handicap, des efforts perçus, mais une attente toujours forte envers les pouvoirs publics	P.32

Méthodologie d'enquête



Enquête réalisée **en ligne** du **17** au **19 août** 2021.



Échantillon de **1 001** personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe**, **âge**, **catégorie socioprofessionnelle** et **région** de l'interviewé(e).



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.
- Les évolutions sont calculées par rapport aux précédentes vagues du baromètre, à savoir :
 - **Vague 1** : réalisée en ligne les 22 et 23 juillet 2019 auprès d'un échantillon de 1 001 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus,
 - **Vague 2** : réalisée en ligne les 24 et 25 août 2020 auprès d'un échantillon de 1 012 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4



Les principaux enseignements de l'enquête

Que retenir de cette enquête ?

Une représentation ancrée, une inclusion en qui évolue

- Spontanément, les Français associent le handicap à un univers de difficultés renforcées, dans une société peu adaptée aux besoins des personnes concernées. Ils évoquent principalement les difficultés liées à l'accessibilité, qu'elle soit physique (accès dans différents établissements, notamment pour les personnes en fauteuil roulant qui dominent les représentations) ou sociale (accès à l'éducation, au monde du travail, etc.). Si on note peu d'évolutions dans cette représentation spontanée qui fait peu de place aux questions liées aux différents handicaps intellectuels, psychiques ou mentaux, le démarrage des Jeux Paralympiques est noté par les Français, donnant un écho légèrement différent à l'univers du handicap.
- Dans l'ensemble, les Français estiment que l'insertion des personnes en situation de handicap pourrait être renforcée, améliorée (facilités d'accès, socialisation, accès à la citoyenneté, etc.), et ce, quel que soit le handicap. Plus particulièrement, ils pointent du doigt la place qui est faite aux personnes atteintes de handicaps intellectuels (33% les considèrent bien intégrées), aux personnes autistes (29%) ou aux personnes présentant des troubles psychiques (27%), perçues comme moins bien intégrées par la société que les personnes atteintes de handicaps physiques ou sensoriels.
- Cette perception des handicaps intellectuels ou psychiques comme le parent pauvre des investissements et de l'intégration existe pour les adultes mais se rejoue également pour la scolarisation des enfants. 27% seulement des Français estiment que les enfants avec des troubles psychiques sont bien insérés à l'école, 30% que c'est le cas pour les enfants avec des déficiences intellectuelles, contre 45% en ce qui concerne les enfants en fauteuil roulant ou à mobilité réduite. Si la question de l'insertion est ainsi loin d'être gagnée pour tous, les handicaps intellectuels ou psychiques apparaissent comme particulièrement en difficulté.
- Si pour la plupart des Français la crise sanitaire aurait joué un rôle plutôt négatif sur l'insertion des enfants en situation de handicap à l'école, dans l'absolu, les tendances seraient plutôt optimistes. Qu'il s'agisse des adultes ou des enfants, depuis la première mesure en 2019, le sentiment que les personnes handicapées sont bien intégrées socialement est en constant progrès, et ce, quel que soit le type de handicap.

Que retenir de cette enquête ?

Une vision du monde qui se confirme, des doutes qui demeurent quant à sa concrétisation

- De manière très ancrée dans le temps, les Français confirment leur soutien à la présence d'enfants en situation de handicap au sein de classes avec les autres enfants, un soutien qui est majoritaire et ce, quel que soit le type de handicap envisagé. Néanmoins ils sont plus nuancés concernant les élèves en situation de handicap intellectuel comme la trisomie (75%) ou psychiques/psychotiques (TOCs, troubles bipolaires, etc. ; 69%) qu'ils ne le sont concernant les enfants en fauteuil (91%) ou présentant des troubles dys (dyslexie, hyperactivité, etc ; 83%), qui sont perçus comme plus miscibles au sein des classes.
- Manque de connaissances, d'acculturation, absence de représentations précises sur ces types de handicap ou encore craintes particulières à leur égard, les Français ont tendance à penser qu'il est plus difficile de scolariser un enfant atteint d'un handicap psychique ou intellectuel qu'un enfant atteint d'un trouble physique ou sensoriel. Ils se montrent également plus indécis sur les meilleures solutions pour scolariser ces enfants. S'il paraît plutôt évident aux Français qu'il serait préférable d'accueillir les enfants à mobilité réduite (84%) ou souffrant de trouble dys (73%) dans les établissements ordinaires que dans les établissements spécialisés, près de la moitié des Français considèrent que les enfants atteints de ces types de handicap pourraient être mieux accompagnés dans des établissements spécialisés. On note néanmoins généralement que les personnes ayant dans leur entourage quelqu'un atteint d'un handicap sont plus favorables à ce qu'un enfant atteint du même type de handicap soit scolarisé avec l'ensemble des élèves.
- Ces doutes quant à la scolarisation des enfants trouvent leur écho dans le regard que portent les Français sur l'impact de la présence d'un enfant en situation de handicap dans une classe. Si, dans de nombreux cas, la présence de ces enfants n'apparaît pas comme propre à perturber la classe, plus d'un tiers des Français considère généralement qu'elle rend les choses plus difficiles. A nouveau, hormis sur la question de l'organisation de sorties (qui paraît comme plus difficile dans une classe accueillant des élèves en situation de handicap physique ou sensoriel), la gestion de la classe apparaît généralement plus difficile lorsque les enfants présentent un handicap de type intellectuel / psychique. On note néanmoins, et ce, pour tous les types de handicap et pour tous les types d'activité, le sentiment qu'un enfant handicapé rend les choses « plus difficiles » est en baisse, vers une plus grande normalisation de leur présence.
- Toujours en accord avec des valeurs qui vont dans le sens d'une meilleure intégration des enfants handicapés, les Français tiennent à ce que le système scolaire puisse s'adapter à leurs contraintes plutôt que l'inverse. Ils sont ainsi majoritairement convaincus que ces enfants doivent bénéficier de conditions particulières pour leurs examens (62%) pour garantir plus d'équité. Ils sont également attachés à ce que le handicap ne soit pas une détermination supplémentaire pour les enfants, et souhaitent plutôt qu'ils puissent s'orienter vers toutes les filières professionnelles qu'ils souhaitent, et ce quel que soit leur handicap (57%, +4 points).

Que retenir de cette enquête ?

Des efforts perçus, mais une attente toujours forte envers les pouvoirs publics

- Un peu plus de la moitié des Français reconnaît aujourd'hui les efforts qui ont été faits pour l'intégration à l'école des enfants en situation de handicap, qu'il s'agisse de handicaps physiques/sensoriels (56%) ou de handicaps intellectuels/psychiques (51%). Néanmoins cette majorité reste relative et peu affirmée en intensité, ce qui montre à quel point l'attente est encore forte sur ce sujet. Surtout, les Français sont assez largement critiques sur les moyens qui sont alloués aujourd'hui à la question : un peu moins d'un tiers seulement estime que la France investit suffisamment pour permettre un meilleur accueil des enfants en situation de handicap à l'école (et encore moins en ce qui concernent les handicaps intellectuels/psychiques).
- La prise en compte des spécificités des enfants en situation de handicap pendant la crise sanitaire semble avoir également été décevante pour les Français, dont 35% seulement estiment que l'Etat a bien géré la situation – sans divergence majeure au sein de la population ou entre les parents et non-parents.
- Comme les autres années, il est nettement perçu par les Français que la scolarisation des enfants ne peut se réussir que par la coordination de tous les acteurs en présence, les personnels d'établissement, les parents d'enfants et les associations qui les entourent, et évidemment, l'état, qui donne l'impulsion, le cadre et les moyens de l'inclusion.



Des personnes en situation de handicap mieux incluses dans la société d'aujourd'hui ?

Exemple de Verbatim

Quels sont tous les mots, toutes les représentations qui vous viennent à l'esprit lorsqu'on évoque les personnes en situation de handicap en France ?

Question ouverte, réponses spontanées

- À tous -

« Un quotidien difficile et souvent problématique car pas grand-chose d'adapté. »

« Sujet très particulier qui démontre la détresse de ces personnes, la solitude et les difficultés pour vivre. Il y a encore beaucoup de travail pour faire reconnaître les handicapés comme citoyens entiers. »

« Pas assez de structures et d'aides. »

« Il n'y a pas grand chose de fait pour la vie courante de ces personnes.. »

« Je trouve que la France est très en retard sur l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Il manque beaucoup de moyens et d'envie pour aider ces personnes à vivre leur handicap de la meilleure des façons.. »

« La situation des handicapés s'améliore mais il y a encore beaucoup de choses à améliorer. »

« C'est triste mais toutes ces personnes sont courageuses. »

« Difficultés pour le travail, les transports en commun, la vie sociale. »

« Manque de moyens, le handicap est encore très mal perçu en France. »

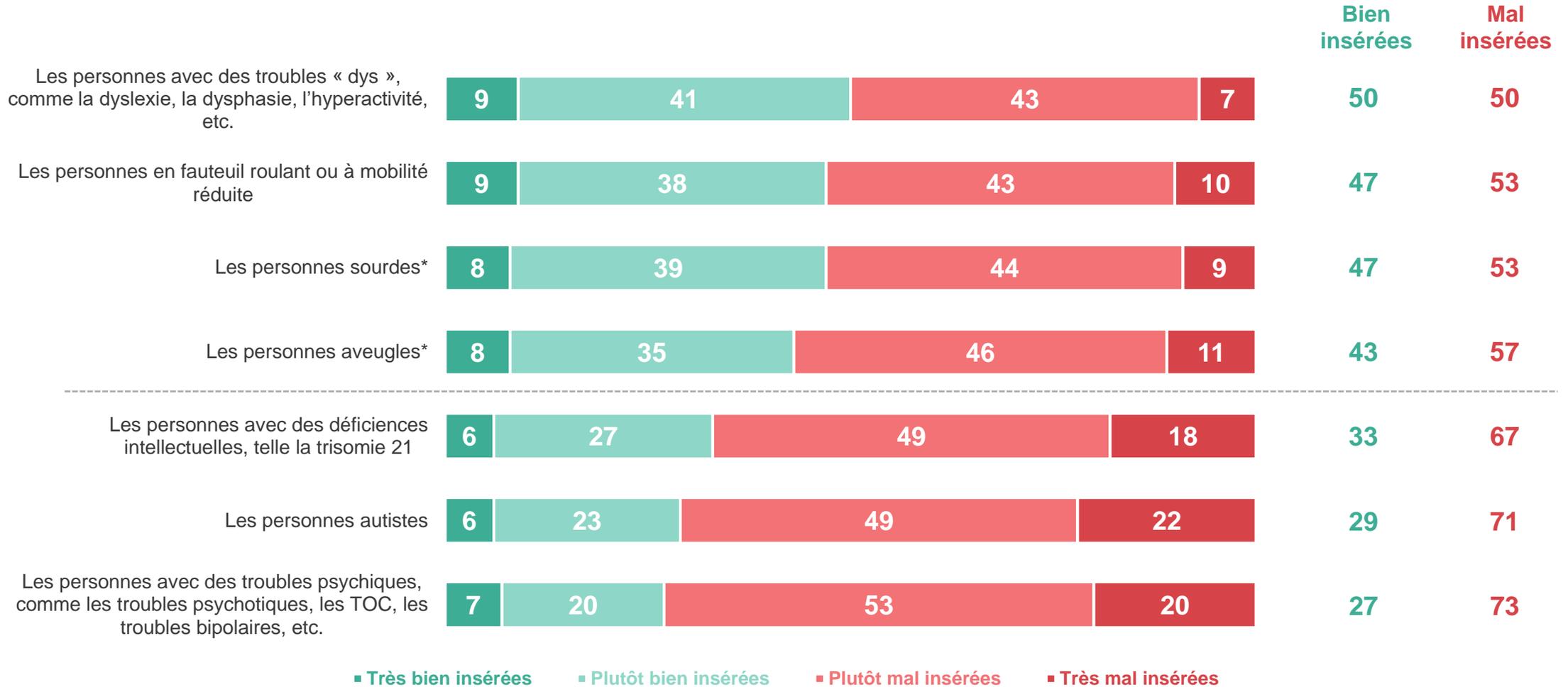
« Des personnes en fauteuils roulants, des personnes à qui il manque un membre, les aveugles. »

« Accident, maladie, fauteuil roulant, prothèses. »

Les Français considèrent dans l'ensemble que l'insertion des personnes handicapées par la société peut encore faire de nombreux progrès ; ils mettent notamment en doute la bonne intégration des personnes souffrant de troubles intellectuels et psychiques

Plus précisément, estimez-vous que les personnes présentant chacun des types de handicap suivants sont aujourd'hui bien ou mal insérées au sein de la société (facilités d'accès, socialisation, accès à la citoyenneté, etc.) ?

- À tous, en % -

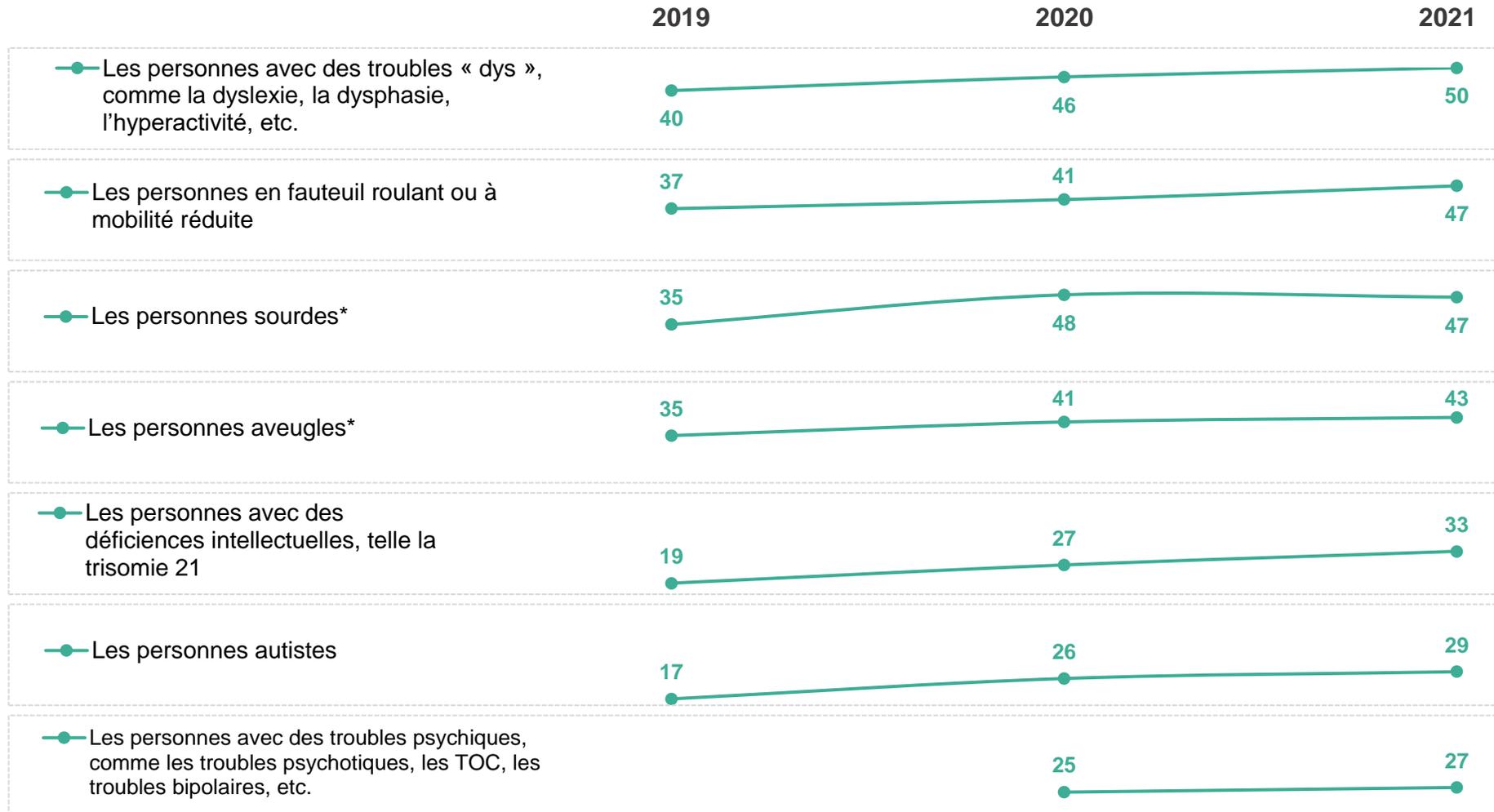


De manière générale, les hommes, les moins de 35 ans et les Français déclarant être eux-mêmes en **situation de handicap** estiment davantage que les personnes présentant chacun de ces types de handicap sont bien insérées au sein de la société.

Néanmoins, l'évolution des réponses au fil des années semble témoigner d'une amélioration de l'intégration des personnes en situation de handicap au sein de la société

Plus précisément, estimez-vous que les personnes présentant chacun des types de handicap suivants sont aujourd'hui bien ou mal insérées au sein de la société (facilités d'accès, socialisation, accès à la citoyenneté, etc.) ?

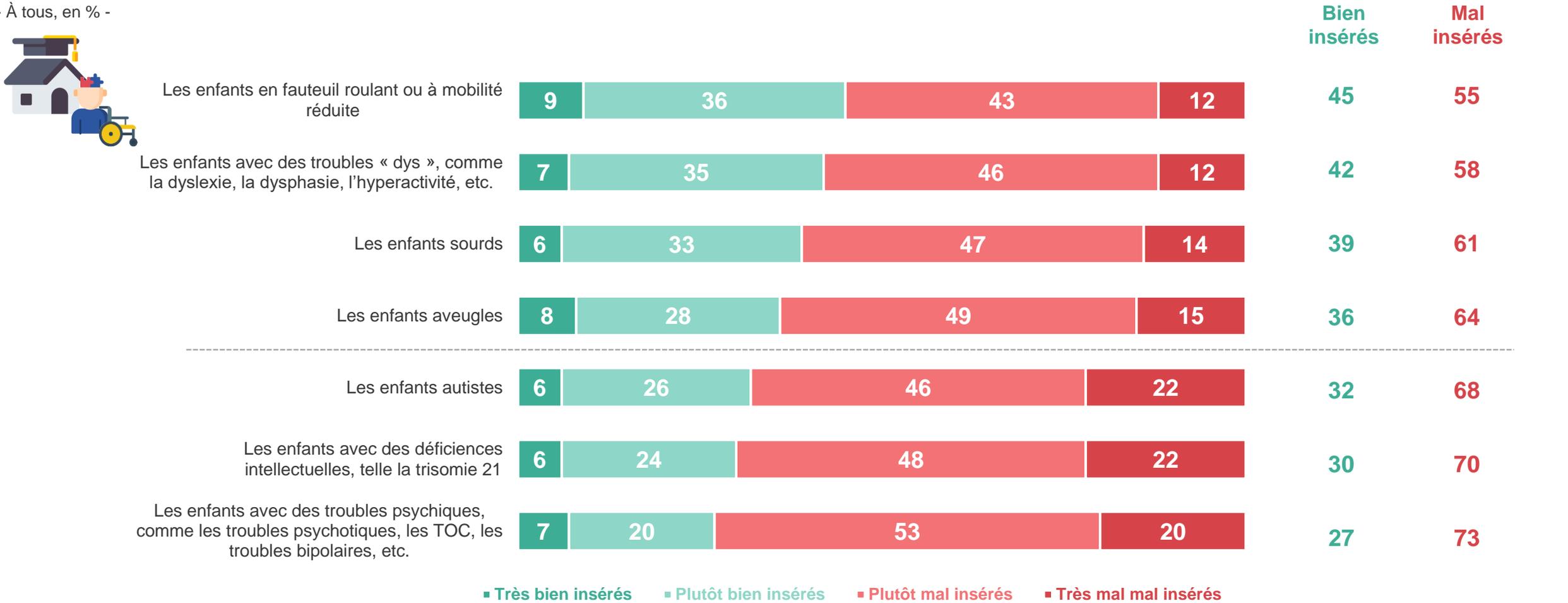
- À tous, en % de réponses « **Bien insérées** » -



On observe un constat similaire en ce qui concerne les enfants : la majorité des Français considèrent qu'ils sont plutôt mal insérés au sein du système scolaire, particulièrement les enfants autistes, avec des déficiences intellectuelles ou présentant des troubles psychiques

Et estimez-vous que les enfants présentant chacun des types de handicap suivants sont aujourd'hui bien ou mal insérés au sein du système scolaire (facilités d'accès, socialisation, apprentissage, etc.) ?

- À tous, en % -

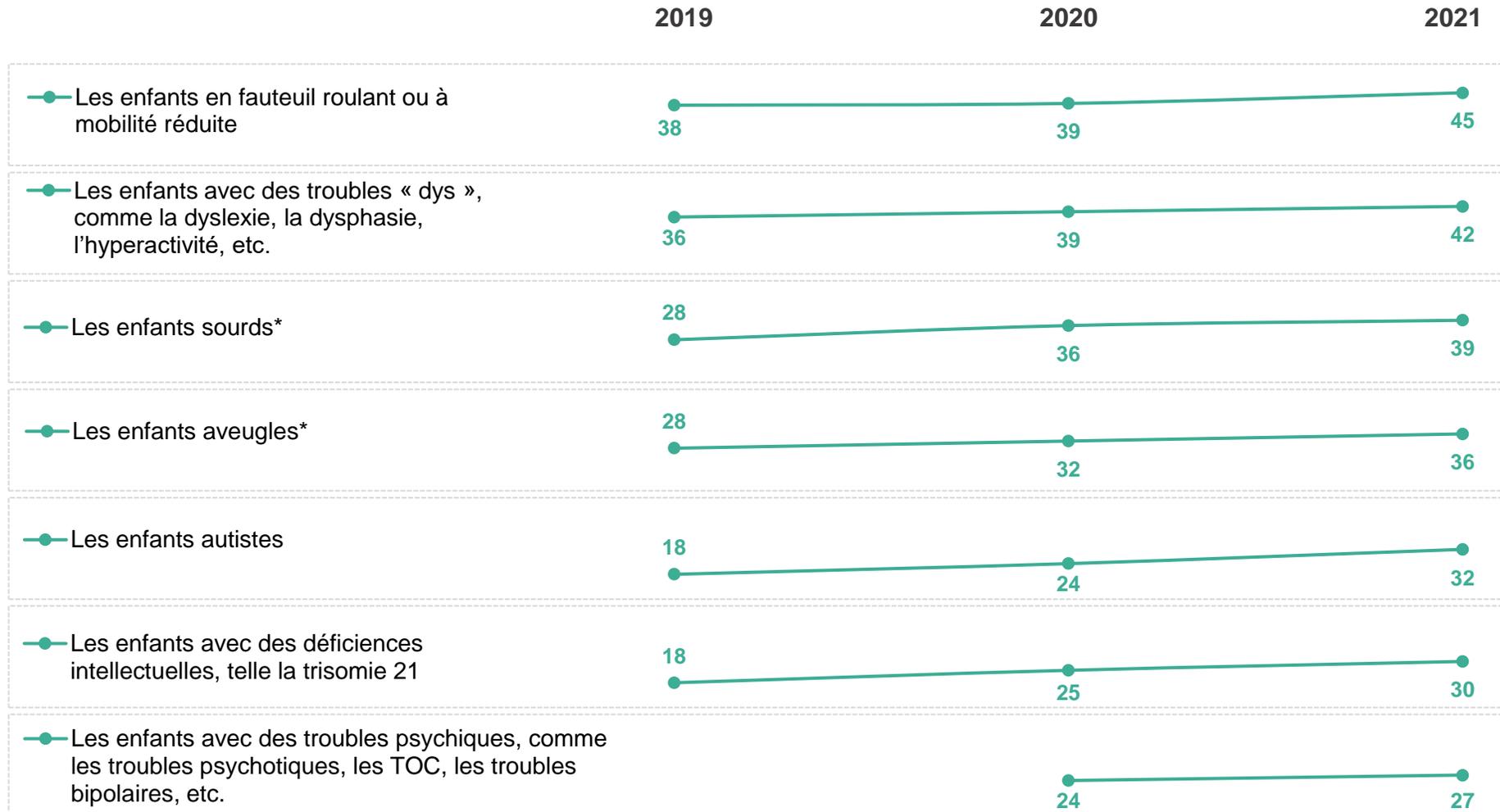


De manière générale, les hommes, les moins de 35 ans et les Français déclarant avoir des personnes en situation de handicap dans leur entourage estiment davantage que la moyenne que les enfants présentant chacun de ces types de handicap sont bien insérés au sein du système scolaire.

A nouveau, et malgré les difficultés qu'a pu rencontrer le système scolaire au cours des 18 derniers mois, les perceptions des Français semblent témoigner d'une certaine amélioration de la situation au fil des ans

Et estimez-vous que les enfants présentant chacun des types de handicap suivants sont aujourd'hui bien ou mal insérés au sein du système scolaire (facilités d'accès, socialisation, apprentissage, etc.) ?

- À tous, en % de réponses « **Bien insérés** » -

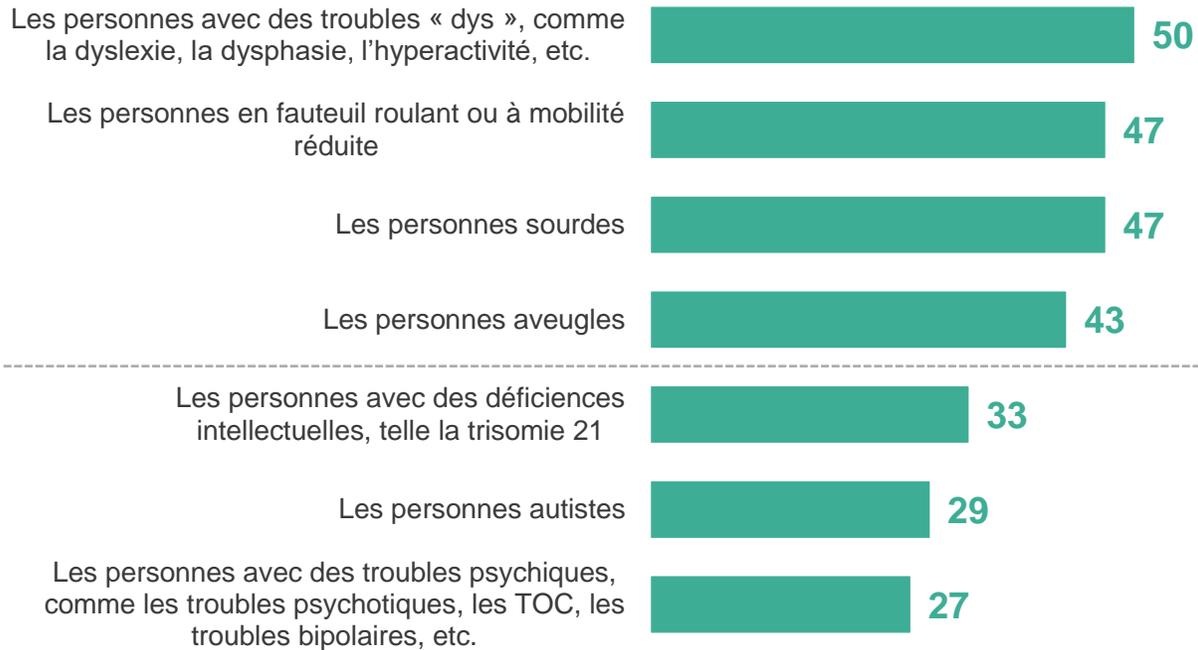


Les Français estiment dans l'ensemble que les adultes en situation de handicap sont légèrement mieux insérés dans la société que les enfants avec les mêmes handicaps ne le sont à l'école

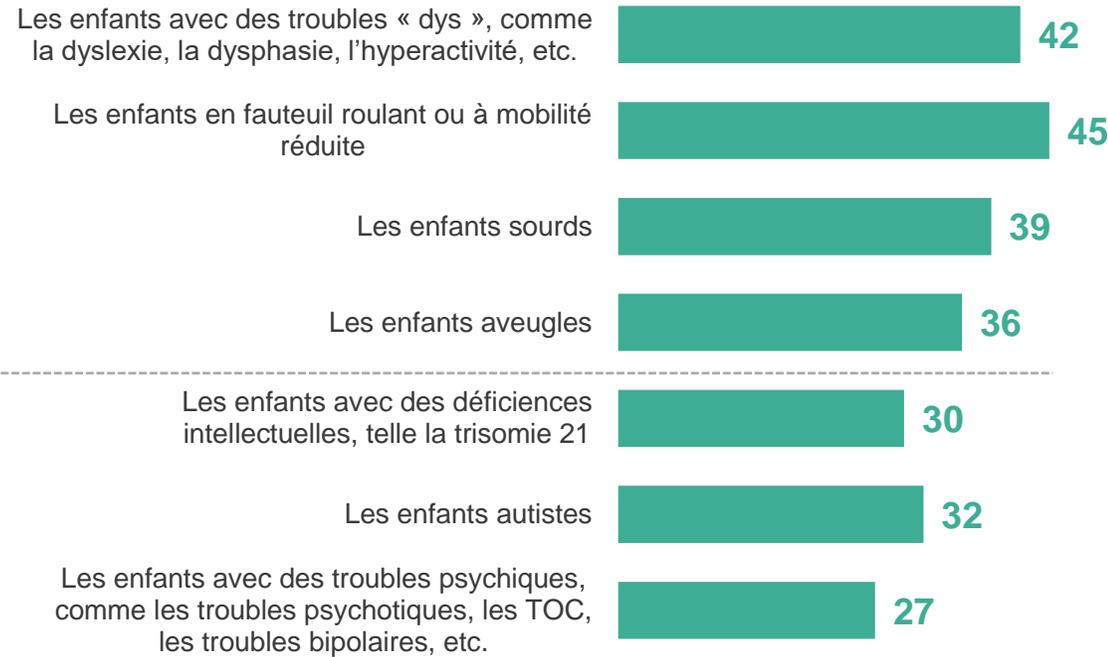
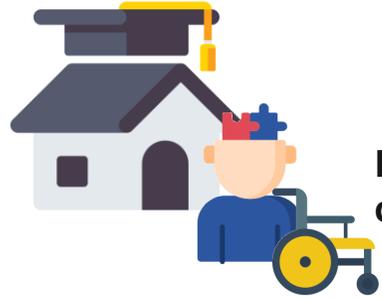
Plus précisément, estimez-vous que les personnes présentant chacun des types de handicap suivants sont aujourd'hui bien ou mal insérés au sein de la société (facilités d'accès, socialisation, accès à la citoyenneté, etc.) ? / Et estimez-vous que les enfants présentant chacun des types de handicap suivants sont aujourd'hui bien ou mal insérés au sein du système scolaire (facilités d'accès, socialisation, apprentissage, etc.) ?

- À tous, en % de réponses « Bien insérées » -

Personnes en situation de handicap



Enfants en situation de handicap



Malgré une légère amélioration des perceptions dans l'absolu, le sentiment majoritaire éprouvé par les Français est que la scolarisation des enfants en situation de handicap n'a pas progressé, voire a reculé depuis le début de la crise sanitaire, un sentiment sans doute lié aux difficultés rencontrées par l'école durant la période

Personnellement, estimez-vous qu'au cours des deux dernières années scolaires marquées par le contexte de crise sanitaire, la scolarisation des enfants concernés par chacun des handicaps suivants a plutôt progressé, reculé ou ni progressé ni reculé ?

- À tous, en % -

- Nouvelle question 2021 -



Les enfants en fauteuil roulant ou à mobilité réduite



Les enfants avec des troubles « dys »,
comme la dyslexie, la dysphasie,
l'hyperactivité, etc.



Les enfants sourds



Les enfants aveugles



Les enfants autistes



Les enfants avec des déficiences
intellectuelles, telle la trisomie 21



Les enfants avec des troubles psychiques,
comme les troubles psychotiques, les TOC,
les troubles bipolaires, etc.



■ Leur scolarisation a plutôt progressé ■ Leur scolarisation n'a ni progressé, ni régressé ■ Leur scolarisation a plutôt régressé

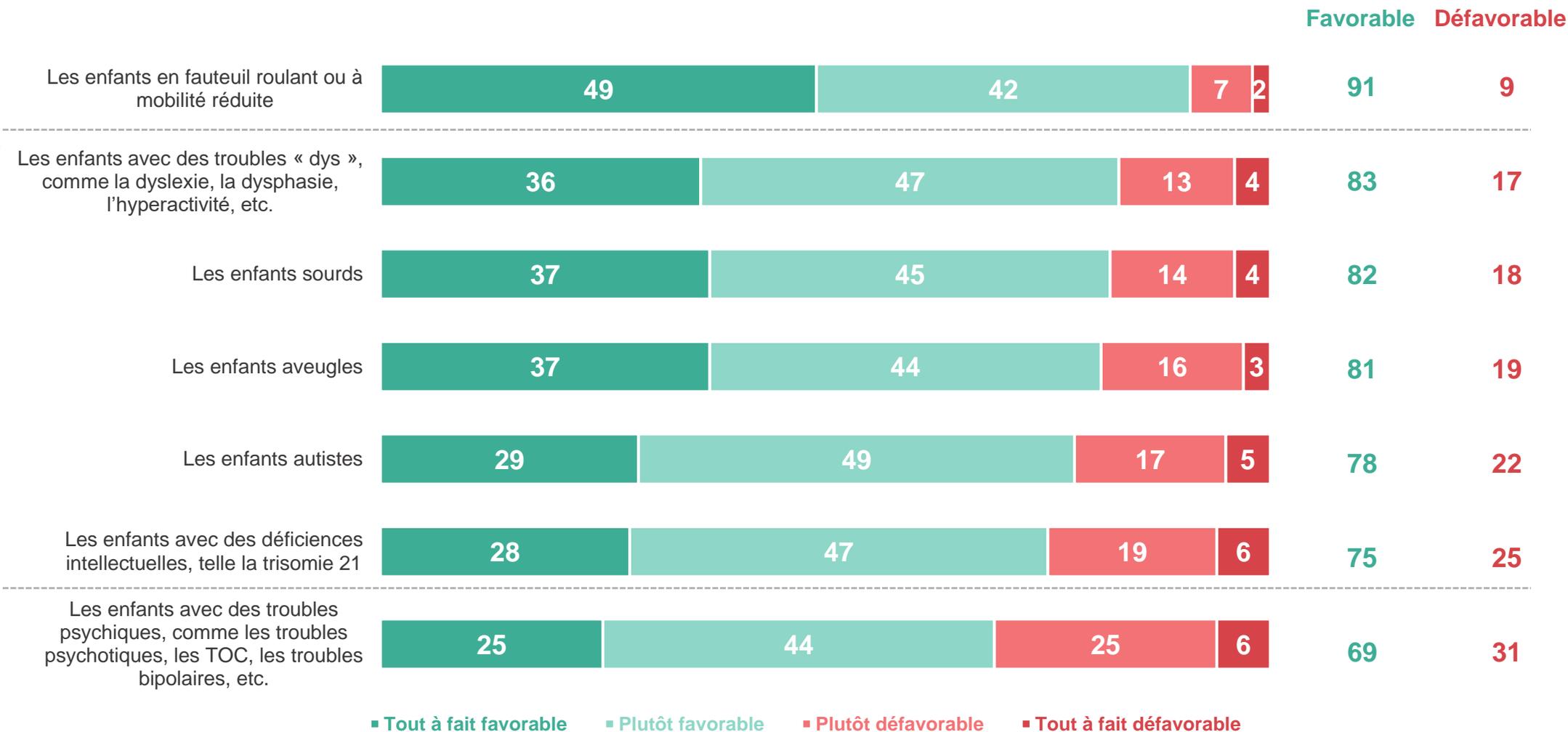


**Des Français favorables à davantage
d'inclusivité à l'école mais qui
émettent certaines réserves**

La grande majorité des Français se déclare favorable à la scolarisation des enfants en situation de handicap avec les autres enfants, mais ils se montrent un peu plus nuancés selon les types de handicaps

De manière générale, diriez-vous que vous êtes favorable ou défavorable à ce que des enfants présentant chacun des types de handicap suivants soient scolarisés avec les autres enfants, dans des établissements scolaires ouverts à tous* ?

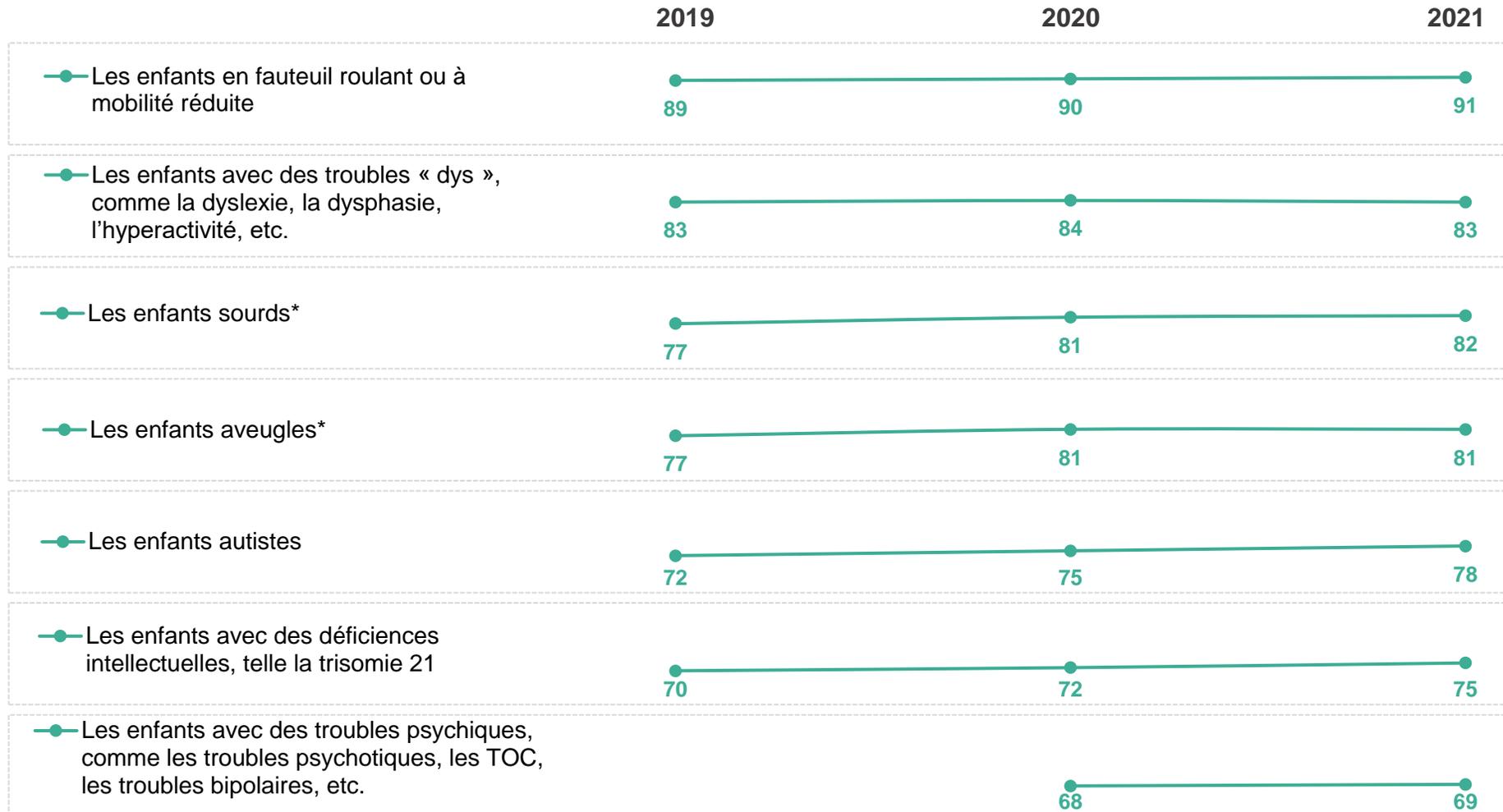
- À tous, en % -



Malgré la crise sanitaire et les difficultés qu'elle a pu créer dans les classes, l'opinion des Français sur la scolarisation des élèves en situation de handicap reste dans l'ensemble stable

De manière générale, diriez-vous que vous êtes favorable ou défavorable à ce que des enfants présentant chacun des types de handicap suivants soient scolarisés avec les autres enfants, dans des établissements scolaires ouverts à tous** ?

- À tous, en % de réponses « Favorable » -



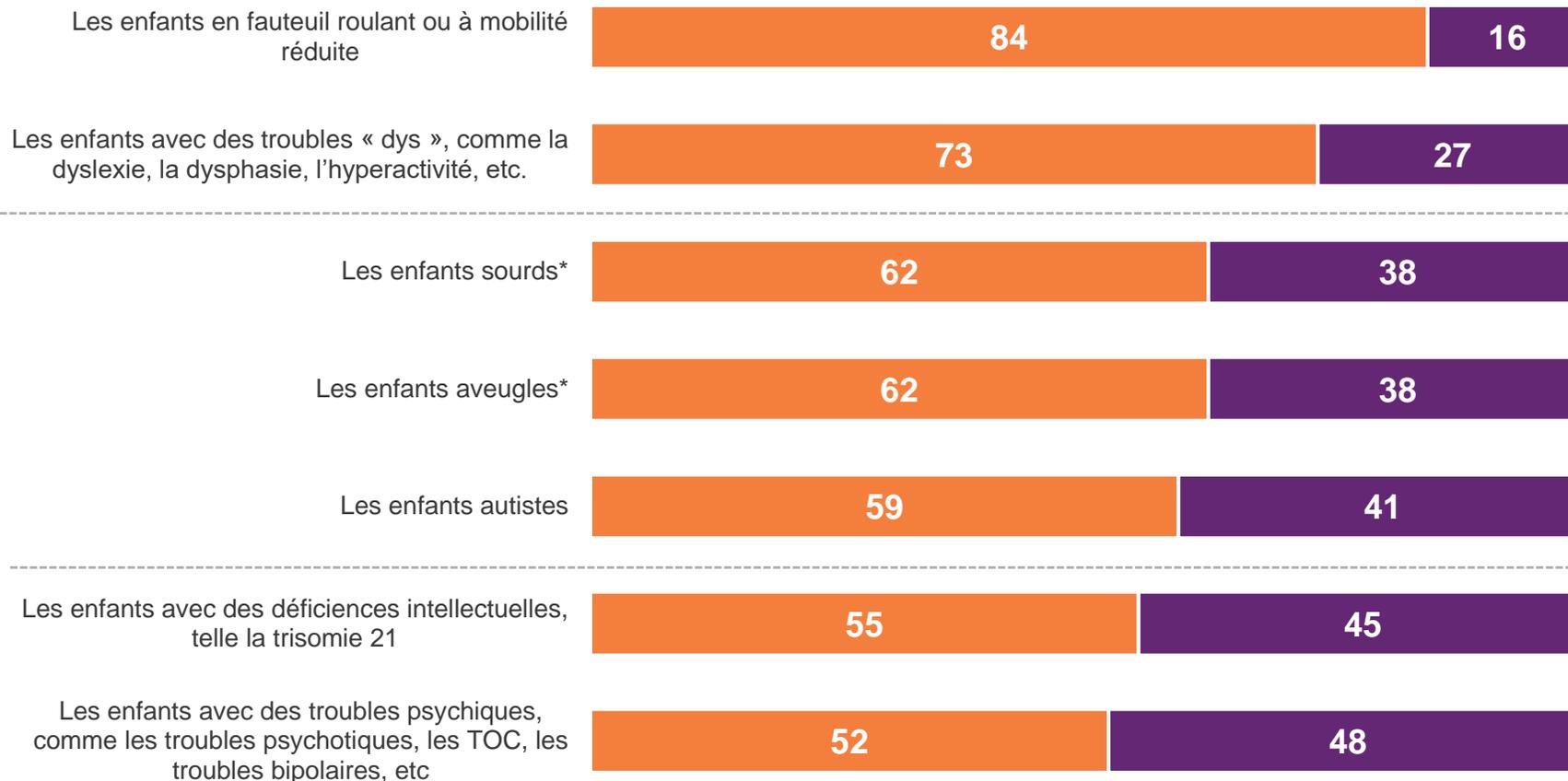
* Dans la vague de 2019, ces deux items n'étaient pas séparés : « Les enfants sourds ou aveugles »

**Jusqu'à la vague 2020 incluse, le libellé mentionnait des « établissements publics » et non des « établissements scolaires ouverts à tous »

A l'instar de l'an dernier, les Français considèrent toujours majoritairement que la scolarisation des enfants handicapés avec les autres enfants dans un établissement public demeure la meilleure solution, notamment pour les enfants à mobilité réduite ou avec des troubles « dys » ; ils restent un peu plus partagés concernant les autres enfants

Et plus précisément, estimez-vous qu'il est meilleur pour des enfants présentant chacun des types de handicap suivants d'être scolarisés avec les autres enfants au sein des établissements scolaires ouverts à tous* ou plutôt scolarisés au sein d'établissements spécialisés pour leur handicap ?

- À tous, en % -



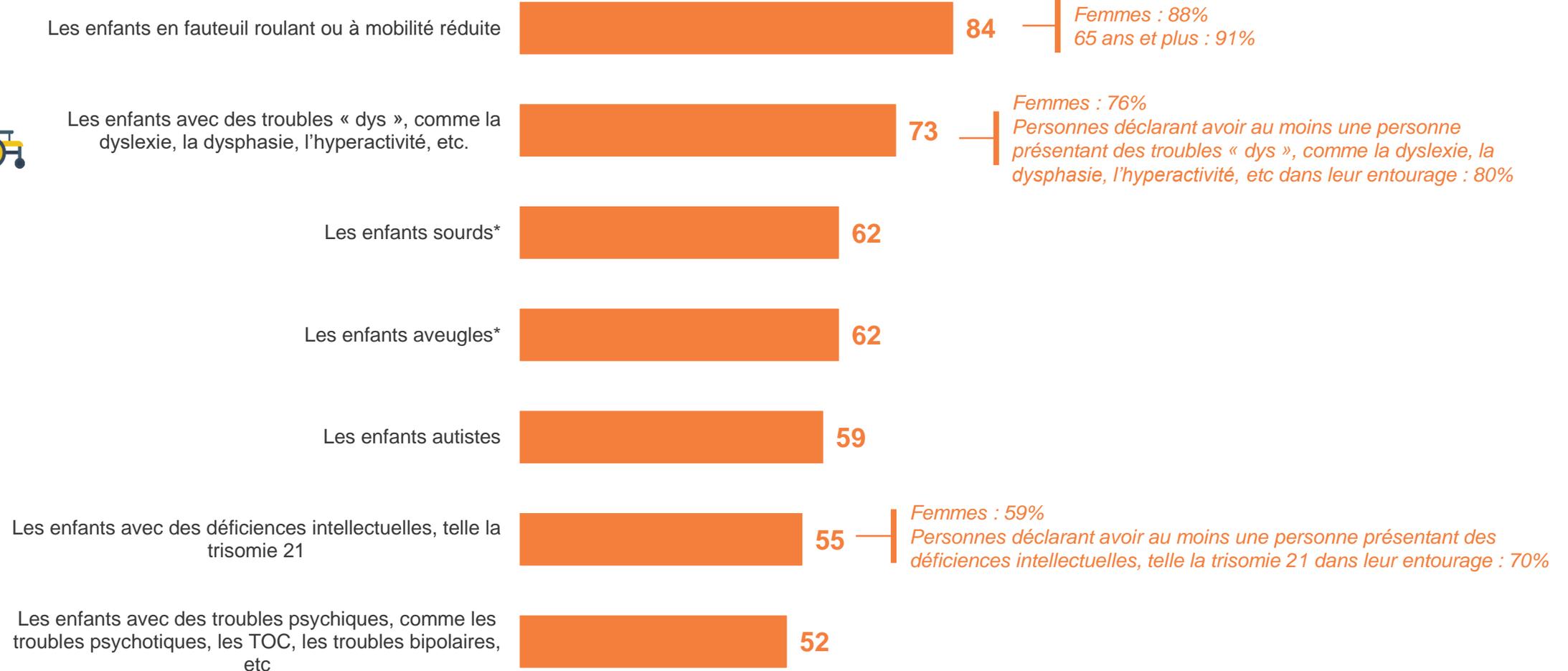
Il est meilleur pour eux qu'ils soient scolarisés avec les autres enfants au sein des établissements scolaires ouverts à tous**

Il est meilleur pour eux qu'ils soient scolarisés au sein d'établissements spécialisés pour leur handicap

Les femmes et les Français ayant dans leur entourage une personne en situation de handicap ont davantage tendance à considérer qu'un enfant présentant un handicap doit être scolarisé avec les autres enfants au sein des établissements publics

Et plus précisément, estimez-vous qu'il est meilleur pour des enfants présentant chacun des types de handicap suivants d'être scolarisés avec les autres enfants au sein des établissements scolaires ouverts à tous* ou plutôt scolarisés au sein d'établissements spécialisés pour leur handicap ?

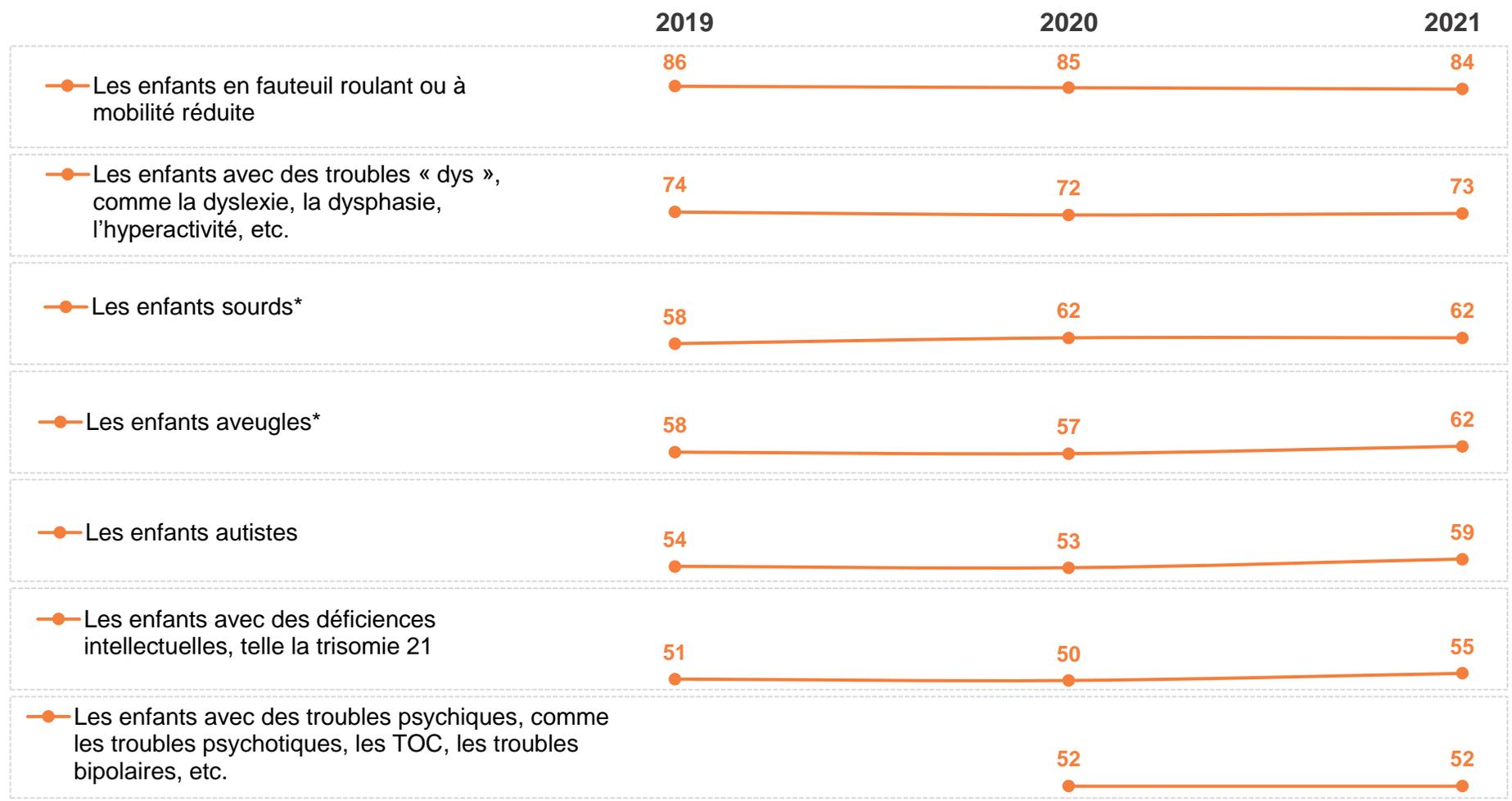
- À tous, en % de réponses « **Il est meilleur pour eux qu'ils soient scolarisés avec les autres enfants au sein des établissements scolaires ouverts à tous*** » -



Le regard des Français sur les meilleures solutions de scolarisation pour les enfants en situation de handicap évolue peu depuis le début du baromètre, les Français apparaissant avoir une opinion stable sur le sujet

Et plus précisément, estimez-vous qu'il est meilleur pour des enfants présentant chacun des types de handicap suivants d'être scolarisés avec les autres enfants au sein des établissements scolaires ouverts à tous** ou plutôt scolarisés au sein d'établissements spécialisés pour leur handicap ?

- À tous, en % de réponses « **Il est meilleur pour eux qu'ils soient scolarisés avec les autres enfants au sein des établissements scolaires ouverts à tous**** » -



* Dans la vague de 2019, ces deux items n'étaient pas séparés : « Les enfants sourds ou aveugles »
 **Jusqu'à la vague 2020 incluse, le libellé mentionnait des « établissements publics » et non des « établissements scolaires ouverts à tous »

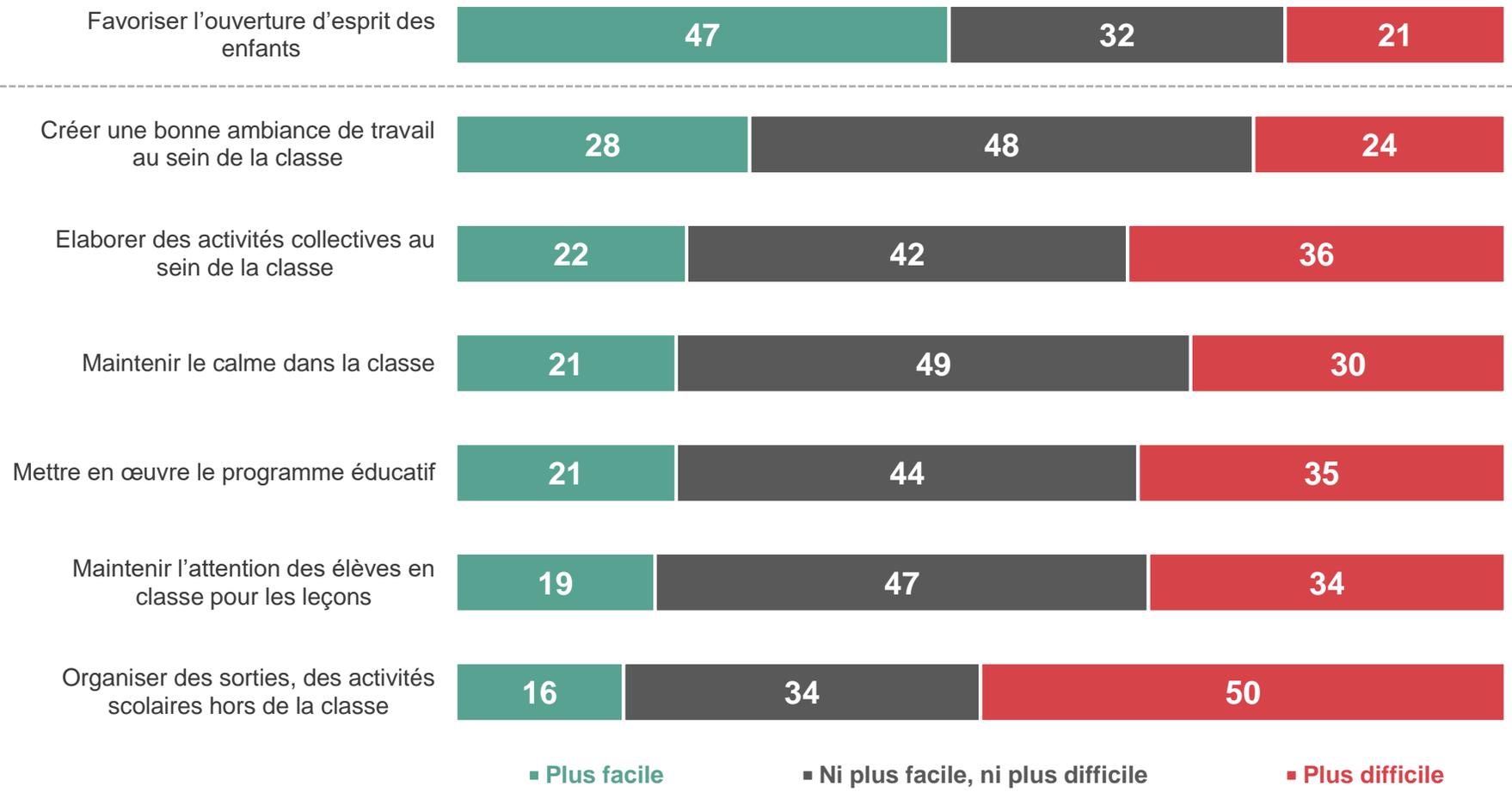


**Vie quotidienne au sein des
classes : une intégration
souhaitée mais qui suscite des
interrogations**

Si près de la moitié des Français considèrent qu'accueillir un enfant présentant un handicap physique ou sensoriel permet de favoriser l'ouverture d'esprit des enfants, une majorité d'entre eux perçoivent des difficultés à d'autres niveaux, particulièrement en ce qui concerne le maintien de l'attention des élèves en classe ou l'organisation de certaines activités

Pour vous, chacune des actions suivantes est-elle ... dans une classe qui accueille un élève présentant un **handicap physique ou sensoriel** (en fauteuil roulant, à mobilité réduite, sourd, aveugle, etc.) que dans une classe qui n'accueille pas ce type d'élève ?

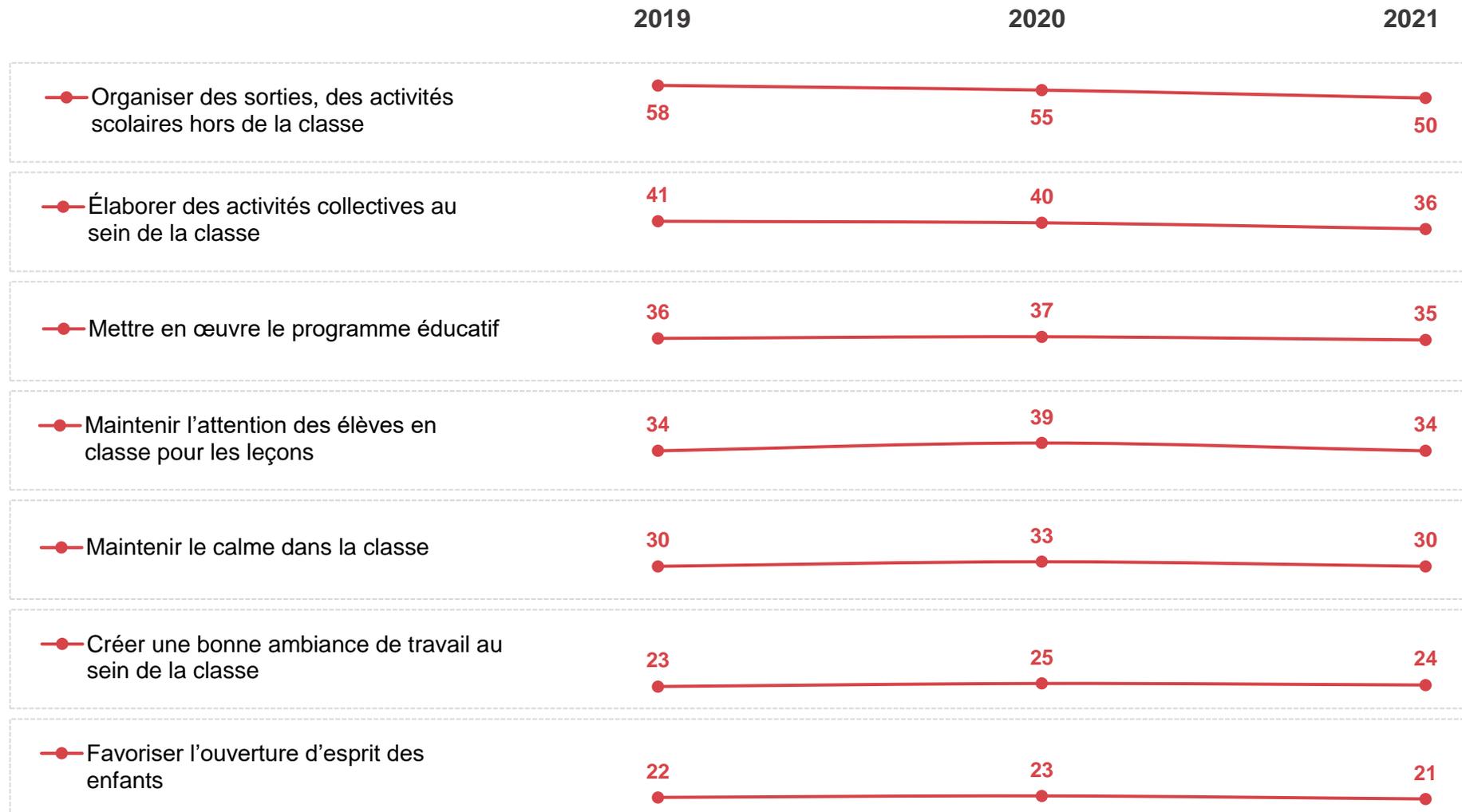
- À tous, en % -



Dans l'ensemble, la part des Français considérant qu'accueillir un enfant présentant un handicap physique ou moteur au sein d'une classe rend les choses plus difficile diminue, vers une plus grande normalisation de leur présence

Pour vous, chacune des actions suivantes est-elle ... dans une classe qui accueille un élève présentant un handicap physique ou sensoriel (en fauteuil roulant, à mobilité réduite, sourd, aveugle, etc.) que dans une classe qui n'accueille pas ce type d'élève ?

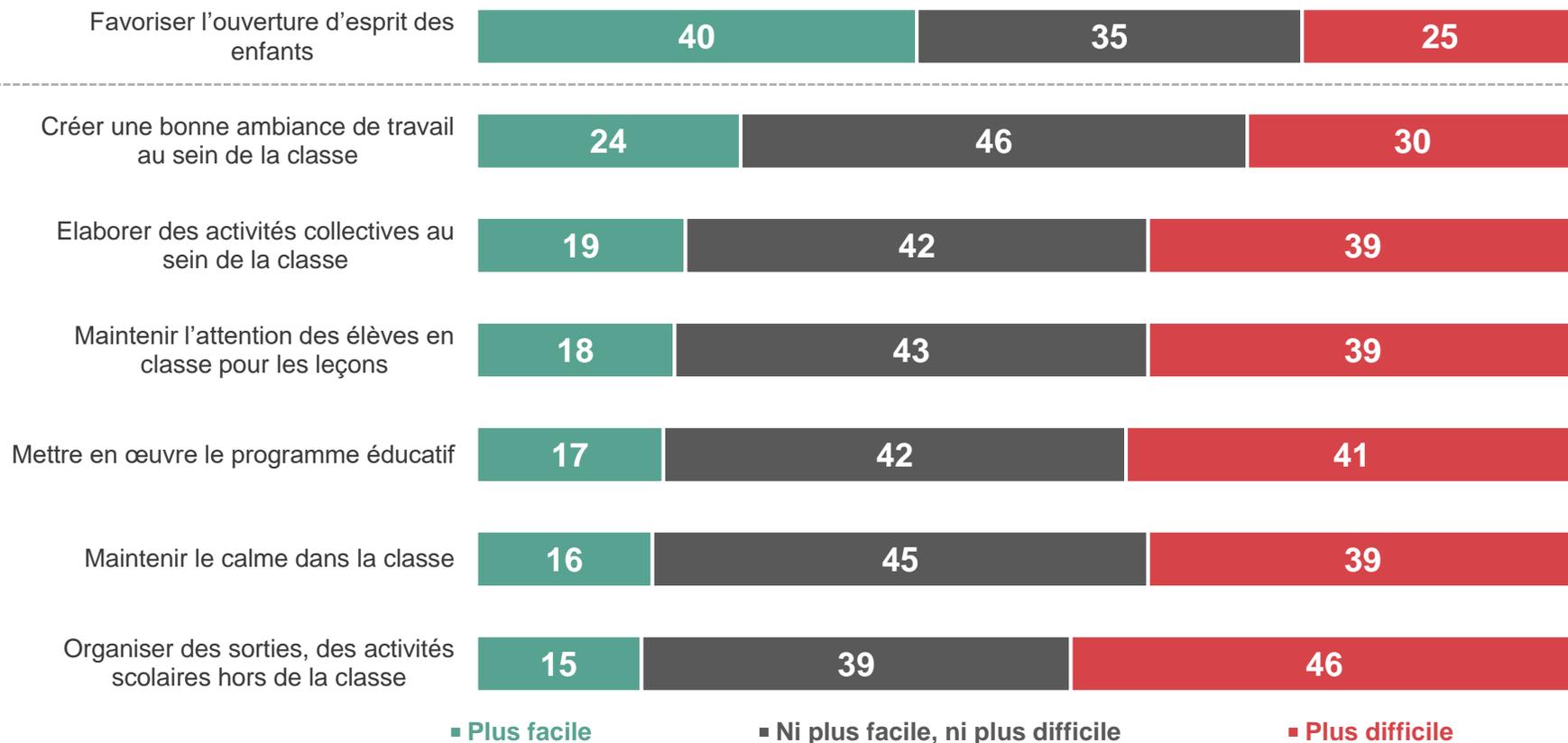
- À tous, en % de réponses « **Plus difficile** » -



L'accueil d'élèves présentant un trouble tel que l'autisme, une déficience intellectuelle ou un trouble « dys » pose dans l'ensemble aux Français les mêmes interrogations que l'accueil d'élèves en situation de handicap physique ou sensoriel

Pour vous, chacune des actions suivantes est-elle ... dans une classe qui accueille un élève présentant **un trouble tel que l'autisme, une déficience intellectuelle telle la trisomie 21, un trouble « dys » comme la dyslexie, la dysphasie, l'hyperactivité, etc.** que dans une classe qui n'accueille pas ce type d'élève ?

- À tous, en % -

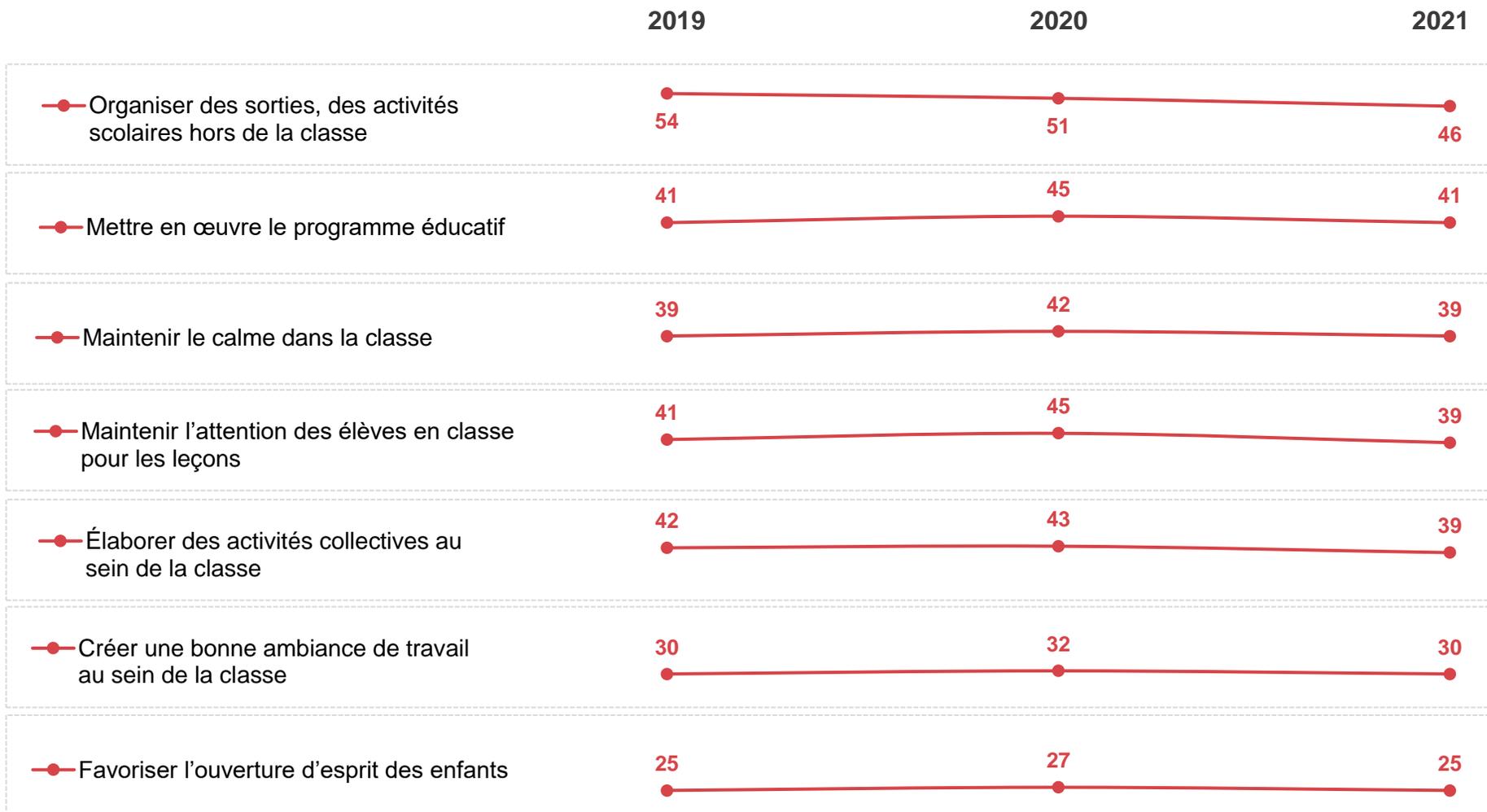


De manière générale, **les 65 ans et plus** estiment un peu plus que la moyenne que chacune de ces actions sont plus difficiles dans une classe qui accueille un élève présentant un trouble tel que l'autisme, une déficience intellectuelle telle la trisomie 21, trouble « dys » comme la dyslexie, la dysphasie, l'hyperactivité, etc. que dans une classe qui n'accueille pas ce type d'élève.

Comme pour les enfants présentant des troubles physiques ou moteurs, la présence dans les classes d'enfants présentant des troubles tels que l'autisme, une déficience intellectuelle ou des troubles dys apparaît comme moins difficile pour l'organisation de la classe qu'auparavant

Pour vous, chacune des actions suivantes est-elle ... dans une classe qui accueille un élève présentant **un trouble tel que l'autisme, une déficience intellectuelle telle la trisomie 21, un trouble « dys » comme la dyslexie, la dysphasie, l'hyperactivité, etc.*** que dans une classe qui n'accueille pas ce type d'élève ?

- À tous, en % de réponses « **Plus difficile** » -



Si les principales difficultés perçues pour les enfants en situation de handicap physique sont liées surtout à l'organisation des sorties et activités hors de la classe, les Français ont tendance à considérer que les enfants avec des handicaps intellectuels ou psychiques peuvent rendre plus difficiles la vie et l'apprentissage au sein de la classe

Pour vous, chacune des actions suivantes est-elle plus facile, plus difficile ou ni plus facile, ni plus difficile, dans une classe qui accueille un élève présentant un handicap physique ou sensoriel / un trouble tel que l'autisme, une déficience intellectuelle telle la trisomie 21, un trouble « dys » comme la dyslexie, la dysphasie, l'hyperactivité, etc. que dans une classe qui n'accueille pas ce type d'élève ?

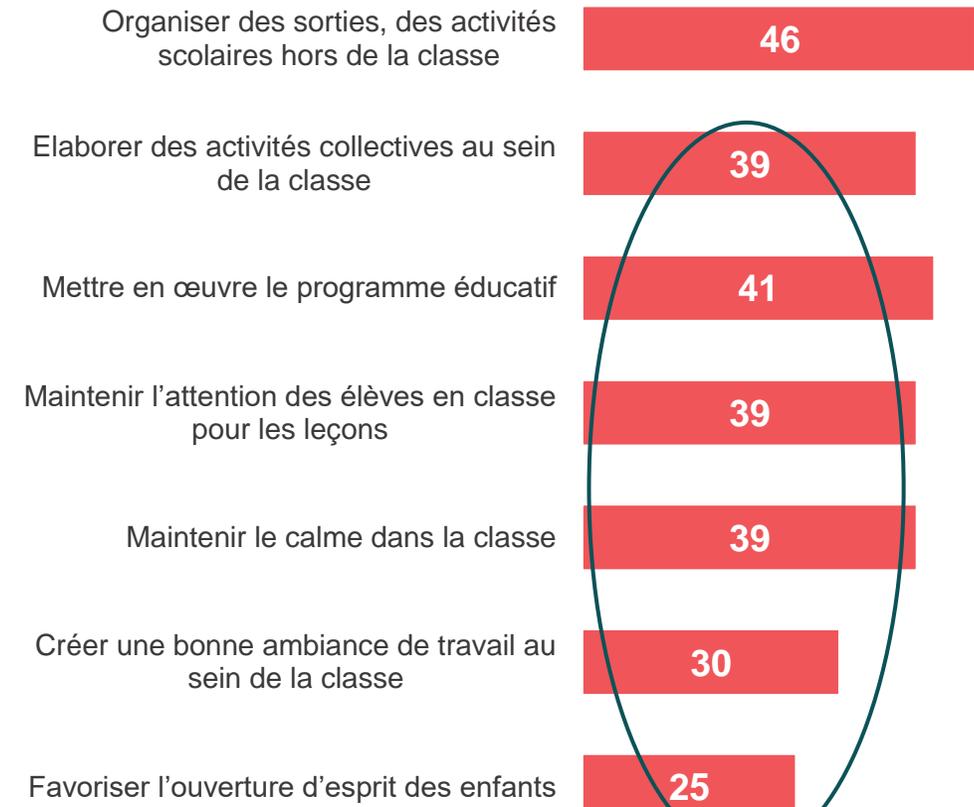
- À tous, en % de « Plus difficile » -



Plus difficile dans une classe qui accueille un élève présentant un handicap physique ou sensoriel



Plus difficile dans une classe qui accueille un élève présentant un trouble tel que l'autisme, une déficience intellectuelle telle la trisomie 21, un trouble « dys » comme la dyslexie, la dysphasie, l'hyperactivité, etc.)



Les Français considèrent dans l'ensemble que le système doit s'adapter aux handicaps des enfants (notamment en prenant en compte leurs spécificités dans le cadre des examens) tout en veillant à ne pas les limiter à leur handicap, en leur conservant toutes les filières ouvertes

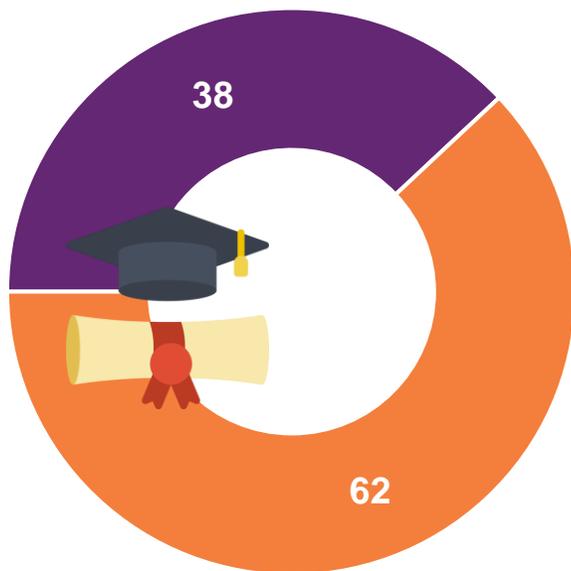
Laquelle des affirmations suivantes correspond le plus à ce que vous pensez ?

- À tous, en % -

Les élèves avec handicap doivent avoir les mêmes évaluations et les mêmes examens que les autres, pour garantir l'égalité des chances

Hommes : 45%

Personnes déclarant n'avoir aucune personne en situation de handicap dans leur entourage : 42%



Les élèves avec handicap doivent avoir des évaluations, examens ou concours adaptés à leur handicap pour garantir l'équité

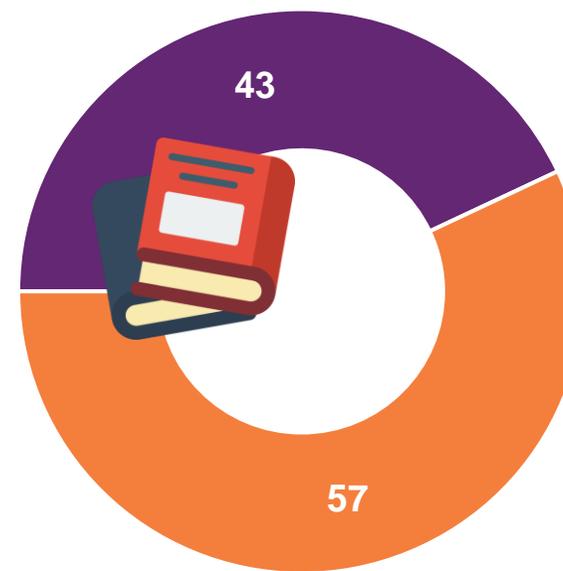
Femmes : 67%

Personnes déclarant avoir au moins une personne en situation de handicap dans leur entourage : 66%

Les élèves avec handicap doivent pouvoir s'orienter dans des filières professionnelles compatibles avec leur handicap

Hommes : 48%

65 ans et plus : 52%



Les élèves avec handicap doivent pouvoir s'orienter dans la filière professionnelle de leur choix, quel que soit le handicap

Femmes : 61%

18-24 ans : 71%

Sur ce sujet également, les perceptions des Français restent très similaires à celles des années précédentes

Laquelle des affirmations suivantes correspond le plus à ce que vous pensez ?

- À tous, en % -



Les élèves avec handicap doivent avoir des évaluations, examens ou concours adaptés à leur handicap pour garantir l'équité

2020

2021

65

62

Les élèves avec handicap doivent pouvoir s'orienter dans la filière professionnelle de leur choix, quel que soit le handicap

53

57



Pour la scolarisation des enfants en situation de handicap, des efforts perçus, mais une attente toujours forte envers les pouvoirs publics

Dans la logique des représentations précédentes, les Français considèrent en majorité que scolariser des enfants présentant un trouble tel que l'autisme, une déficience intellectuelle ou un trouble « dys » au sein d'une classe peut être plus difficile que pour des enfants présentant un handicap physique ou sensoriel ; mais la moitié estime que des progrès ont été faits pour la scolarisation de ces enfants

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes sur la scolarisation des élèves présentant un handicap en France ?

- À tous, en % -



Il est plus difficile de scolariser au sein des classes des enfants présentant un trouble tel que l'autisme, une déficience intellectuelle telle la trisomie 21, un trouble « dys » comme la dyslexie, la dysphasie, l'hyperactivité, etc. que des enfants présentant un handicap physique ou sensoriel (en fauteuil roulant, à mobilité réduite, sourd, aveugle, etc.)



D'accord **Pas d'accord**

63 **37**

Depuis quelques années, des progrès ont été faits pour la scolarisation des enfants présentant un handicap physique ou sensoriel (en fauteuil roulant, à mobilité réduite, sourd, aveugle, etc.) au sein des établissements scolaires



56 **44**

Depuis quelques années, des progrès ont été faits pour la scolarisation des enfants présentant un trouble tel que l'autisme, une déficience intellectuelle telle la trisomie 21, un trouble « dys » comme la dyslexie, la dysphasie, l'hyperactivité, etc. au sein des établissements scolaires



51 **49**

En France, suffisamment de moyens sont alloués à la scolarisation des enfants présentant un handicap physique ou sensoriel (en fauteuil roulant, à mobilité réduite, sourd, aveugle, etc.) au sein des établissements scolaires



35 **65**

En France, suffisamment de moyens sont alloués à la scolarisation des enfants présentant un trouble tel que l'autisme, une déficience intellectuelle telle la trisomie 21, un trouble « dys » comme la dyslexie, la dysphasie, l'hyperactivité, etc. au sein des établissements scolaires



31 **69**

■ **Tout à fait d'accord** ■ **Plutôt d'accord** ■ **Plutôt pas d'accord** ■ **Pas du tout d'accord**

Dans l'ensemble, les Français ont des perceptions alignées avec les années précédentes concernant les efforts faits pour la scolarisation des enfants en situation de handicap... mais aussi sur l'insuffisance des moyens alloués

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes sur la scolarisation des élèves présentant un handicap en France ?

- À tous, en % de réponses « **D'accord** » -



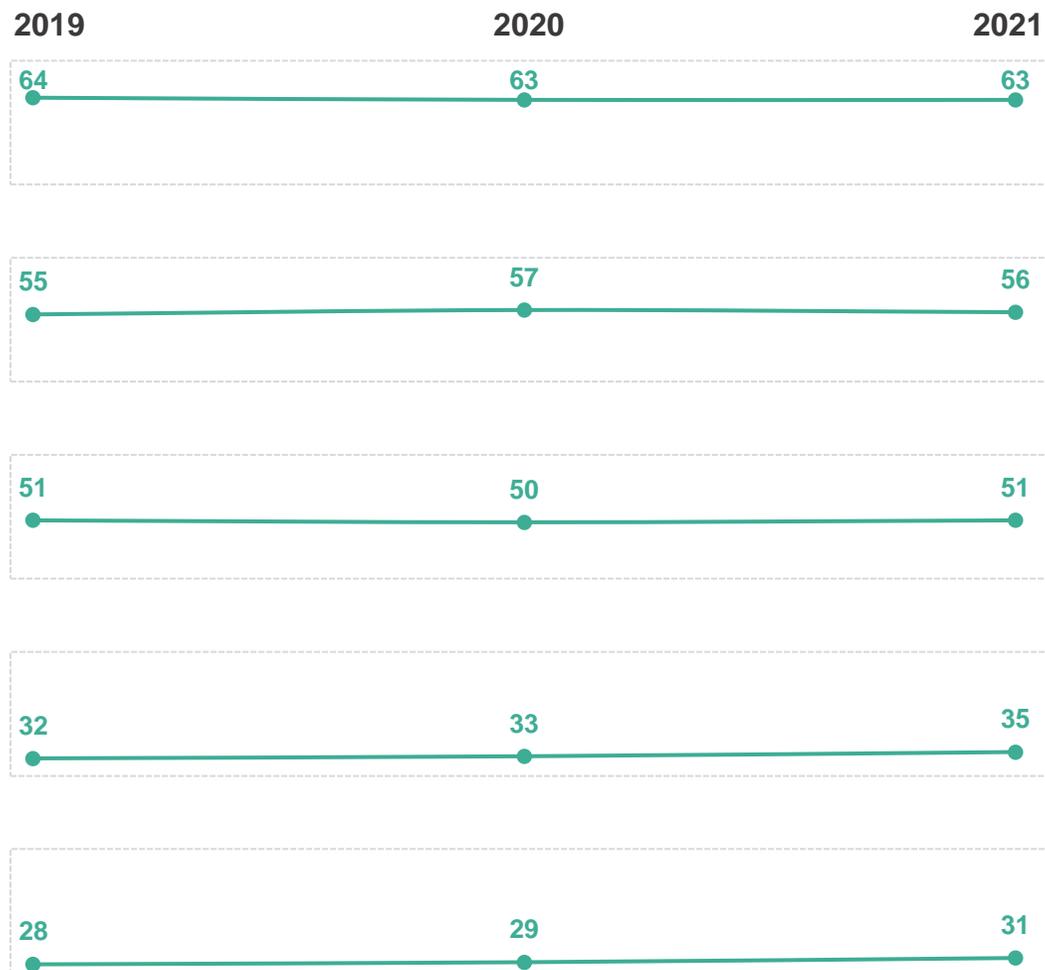
Il est plus difficile de scolariser au sein des classes des enfants présentant un trouble tel que l'autisme, une déficience intellectuelle telle la trisomie 21, un trouble « dys » comme la dyslexie, la dysphasie, l'hyperactivité, etc. que des enfants présentant un handicap physique ou sensoriel (en fauteuil roulant, à mobilité réduite, sourd, aveugle, etc.)*

Depuis quelques années, des progrès ont été faits pour la scolarisation des enfants présentant un handicap physique ou sensoriel (en fauteuil roulant, à mobilité réduite, sourd, aveugle, etc.) au sein des établissements scolaires

Depuis quelques années, des progrès ont été faits pour la scolarisation des enfants présentant un trouble tel que l'autisme, une déficience intellectuelle telle la trisomie 21, un trouble « dys » comme la dyslexie, la dysphasie, l'hyperactivité, etc. au sein des établissements scolaires*

En France, suffisamment de moyens sont alloués à la scolarisation des enfants présentant un handicap physique ou sensoriel (en fauteuil roulant, à mobilité réduite, sourd, aveugle, etc.) au sein des établissements scolaires

En France, suffisamment de moyens sont alloués à la scolarisation des enfants présentant un trouble tel que l'autisme, une déficience intellectuelle telle la trisomie 21, un trouble « dys » comme la dyslexie, la dysphasie, l'hyperactivité, etc. au sein des établissements scolaires*



La gestion par les pouvoirs publics de la situation particulière des enfants handicapés dans le contexte de crise sanitaire est particulièrement critiquée par les Français, dont peu ont été convaincus par les moyens déployés

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes sur la scolarisation des élèves présentant un handicap en France ?

- À tous, en % -

- Nouvelle question 2021 -



Pendant la crise sanitaire, les pouvoirs publics ont bien pris en compte la situation particulière des enfants présentant un trouble tel que l'autisme, une déficience intellectuelle telle la trisomie 21, un trouble « dys » comme la dyslexie, la dysphasie, l'hyperactivité, etc. pour adapter leur scolarité à la situation sanitaire

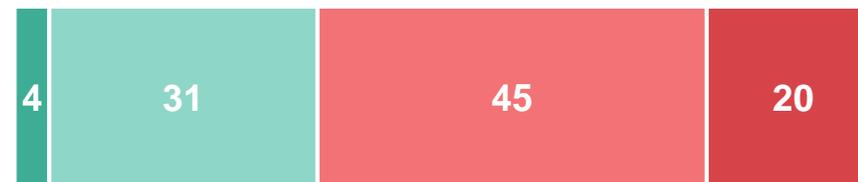


D'accord Pas d'accord

35

65

Pendant la crise sanitaire, les pouvoirs publics ont bien pris en compte la situation particulière des enfants présentant un handicap physique ou sensoriel (en fauteuil roulant, à mobilité réduite, sourd, aveugle, etc.) pour adapter leur scolarité à la situation sanitaire



35

65

■ Tout à fait d'accord

■ Plutôt d'accord

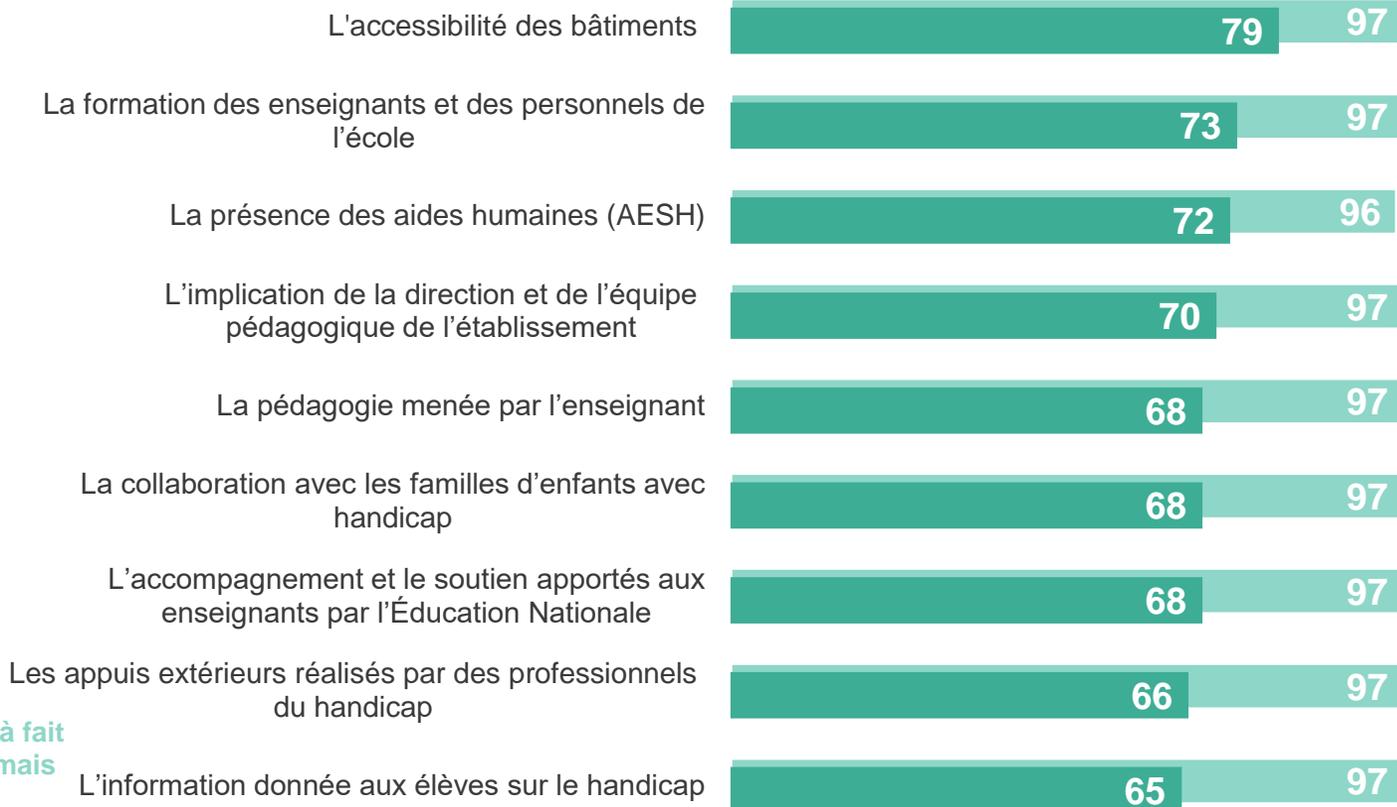
■ Plutôt pas d'accord

■ Pas du tout d'accord

Comme l'an dernier, l'idée selon laquelle de multiples conditions simultanées sont importantes voire prioritaires pour une scolarisation réussie d'un enfant en situation de handicap semble faire consensus

Chacune des conditions suivantes est-elle tout à fait prioritaire, importante mais pas prioritaire ou pas importante pour créer les conditions d'une scolarisation réussie des élèves avec handicap ?

- À tous, en % -



2020
En % de réponses
« Tout à fait prioritaire »

81
73
73
73
69
70
69
67
66

- % de réponses « ST Tout à fait prioritaire + Importante mais pas prioritaire »
- ... dont % de réponses « Tout à fait prioritaire »



De manière générale, **les femmes et les 50 ans et plus** estiment un peu plus que la moyenne que chacune de ces conditions sont prioritaires pour créer les conditions d'une scolarisation réussie avec un handicap.

Contacts

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

- Jean-Daniel Lévy – Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion – 01 44 87 60 66 – jdlevy@harrisinteractive.fr